

LA VIE DE SA^CD IBN ABI WAQQAS

ECRIT PAR

‘**ABDURRAHMAN RA’FAT AL-BASHA**

TRADUIT ET ADAPTE PAR

‘**UMAR ABU ‘ABDILLAH AL-MAGHRIBI**

REU ET CORRIGE PAR

L’EQUIPE ISLAMHOUSE

PUBLIE PAR

LE BUREAU DE PRÊCHE DE RABWAH (RIYADH)

www.islamhouse.com

L’islam à la portée de tous !

1^{ère} édition, 2014/1435

© Tous droits de reproduction réservés, sauf pour distribution gratuite sans rien modifier du texte. Les opinions du livre sont celles de leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles du site ou du traducteur.

Pour toute question, suggestion ou erreur, veuillez nous contacter à l'adresse suivante :

Office de prêche de Rabwah

P.O Box 29465 - Riyadh 11457

Kingdom of Saudi Arabia

Tel: +966 (0)11-4916065 - 4454900

Fax : +966 (0)11-4970126

E-mail : french@islamhouse.com

IslamHouse.com

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

**AU NOM D'ALLAH, L'INFINIMENT
MISERICORDIEUX, LE TRES
MISERICORDIEUX**

SA^cD IBN ABÎ WAQQÂS (ﷺ)

« Tire Sa^cd, tire ! Toi qui m'es plus cher que ma mère et mon père ! » [Muhammad, Messenger d'Allah (ﷺ), encourageant Sa^cd à combattre l'ennemi, le jour d'Uhud].

﴿ وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهْنًا عَلَى وَهْنٍ وَفَصَّلَهُ فِي
عَامَيْنِ أَنْ اشْكُرْ لِي وَلِوَالِدَيْكَ إِلَى الْمَصِيرِ ﴿١٥﴾ وَإِنْ جَاهَدَاكَ عَلَى أَنْ
تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا
مَعْرُوفًا وَاتَّبِعْ سَبِيلَ مَنْ أَنَابَ إِلَيَّ ثُمَّ إِلَيَّ مَرْجِعُكُمْ فَأُنَبِّئُكُمْ بِمَا
كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴾

« Nous avons commandé à l'homme [la bienfaisance envers] ses père et mère ; sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. « Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination. Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas ; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable. Et suis le sentier de celui qui

se tourne vers Moi. Vers Moi, ensuite, est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez »¹ »

Derrière ces nobles versets, on retrouve une histoire magnifique et unique en son genre. Une histoire dans laquelle des sentiments contradictoires entrèrent en collusion chez un très jeune homme. Heureusement, le bien et la foi triomphèrent du mal et de la mécréance.

Le héros de l'histoire est un jeune homme parmi les plus nobles de la Mecque, fils de parents qui étaient considérés par leur peuple comme nobles parmi les nobles. Ce jeune homme c'est Sa^cd Ibn Abî Waqqâs (ﷺ).

Quand le soleil de la prophétie se mit à briller sur La Mecque, Sa^cd n'était qu'un tout jeune homme, sensible, très bon et très obéissant à ses parents. Il était en particulier, très attaché à sa mère.

Bien qu'il n'avait pas encore dix-sept printemps, il possédait la pondération des hommes murs ainsi que la sagesse des anciens. Par exemple, il ne se sentait pas à l'aise avec les différentes distractions auxquelles les gens de son âge s'adonnaient. Il

¹ S.31, v.14-15.

passait plutôt son temps à affûter les flèches, à ajuster les arcs, et il s'entraînait à tirer, comme s'il se préparait à quelque chose de grandiose. Il ne s'est jamais senti à l'aise non plus avec la croyance corrompue, et l'état catastrophique dans lequel il trouva son peuple.

Au point que c'est comme s'il attendait qu'une main forte, ferme mais dans le même temps, douce, leur soit tendue, afin de les sortir des ténèbres dans lesquelles ils se débattaient.



Et pendant qu'il en était ainsi, Allah (ﷻ) décida d'honorer l'humanité toute entière, de cette main douce et constructrice. Cette main n'est autre que celle de la meilleure des créatures, Muḥammad Ibn ʿAbdillah (ﷺ), qui apportait la lumière divine qui jamais ne s'éteint : le Livre d'Allah.

Saʿd Ibn Abî Waqqâs répondra tellement vite à l'appel de la guidée et de la vérité, que ce sera l'un des trois ou quatre premiers à se convertir. Souvent il disait avec fierté : « *Pendant sept jours, je représentais le tiers de l'Islam !* ».

Le Messager d'Allah (ﷺ) fut très heureux de la conversion de Sa'âd car ce dernier avait, depuis l'enfance, montré des signes d'intelligence et les prémices d'une force et d'une virilité qui annonçaient que cette nouvelle lune serait très prochainement pleine.

En outre, la noble ascendance et le statut social élevé de Sa'âd furent des facteurs qui incitèrent les jeunes Mecquois à suivre son exemple. Et par-dessus tout cela, il était l'oncle maternel du Prophète (ﷺ). Il était en effet, de Banû Zuhrah dont Âminah Bint Wahb, la mère du prophète (ﷺ) faisait partie.

Il (ﷺ) était très fier de cette parenté qui les liait. Il fut rapporté qu'une fois, il était assis avec un petit groupe de ses compagnons quand il vit que Sa'âd venait vers eux. Il leur dit alors : « *Voici mon oncle, que l'un de vous me montre le sien* ».



Cependant, la conversion de Sa'âd Ibn Abî Waqqâs à l'Islam ne fut pas des plus aisées. Bien au contraire, le jeune fut soumis à une terrible expérience, si dure, qu'Allah (ﷻ) a révélé des versets coraniques à ce sujet.

Pour le moment, laissons Sa^cd nous raconter avec ses propres mots cette expérience tout à fait particulière :

« Trois nuits avant d'embrasser l'Islam », dit-il, « je me vis en songe, noyé dans des ténèbres superposées. Alors que je me débattais dans ses profondeurs, la lumière de la lune m'éclaira. Je la suivis et vis un petit groupe qui avait atteint la lune avant moi. Il y avait Zayd Ibn Al-Hârithah, ^cAlî Ibn Abî Tâlib et Abû Bakr As-Siddîq.

- Depuis combien de temps êtes-vous là? leur ai-je demandé.

- « Depuis un instant seulement. » répondirent-ils.

Au lever du jour, j'appris que le Messager d'Allah (ﷺ) appelait secrètement les gens à l'Islam. J'ai alors compris qu'Allah me voulait du bien et qu'Il désirait, par l'intermédiaire de Son Prophète, me sortir des ténèbres et me conduire vers la lumière. Aussi, je me précipitai chez lui et le trouvai à la vallée de Jiyâd (une des vallées de la Mecque) venant juste de prier le ^cAsr. Je déclarai alors ma conversion à l'Islam. Personne ne m'avait précédé à cela sauf ceux que j'avais vus en rêve ».

Sa^cd continua son récit et dit : « Quand ma mère apprit que j'étais devenu musulman, elle entra dans une grande colère. J'avais toujours été un enfant obéissant et aimant. Elle vint vers moi et me dit :

- « Sa'd. Qu'est-ce que c'est que cette religion que tu as embrassé et qui t'a détourné de la religion de ton père et de ta mère ? Par Allah, tu vas délaissier cette nouvelle religion sinon, je ferai la grève de la faim jusqu'à en mourir. Tu auras ainsi le cœur brisé, tu seras rongé par le remords et les gens te critiqueront à jamais. »

- « Ne fais pas cela, Maman, lui dis-je, rien ne me fera abandonner ma foi. »

Elle mit cependant sa menace à exécution et refusa de manger et de boire. Pendant plusieurs jours elle demeurera ainsi sans boire ni manger. Bientôt, elle devint faible et commença à perdre du poids. Je me mis alors à la visiter régulièrement, la priant d'avaler quelque chose ou de boire un peu. Mais elle refusait catégoriquement et jurait qu'elle ne mangerait ni ne boirait jusqu'à ce qu'elle meure ou que je quitte ma religion. Alors je lui dis :

- « Mère, je t'aime énormément, mais j'aime plus encore Allah et Son Messager. Par Allah, si tu avais mille vies et que tu les perdais l'une après l'autre, cela ne me ferait pas pour autant abandonner ma religion ». Alors, voyant que j'étais sérieux, elle se résigna à accepter la réalité et se remit, à contrecœur, à s'alimenter ». Allah (ﷻ) a alors révélé le verset :

« Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis

pas; mais reste avec eux ici-bas de façon convenable¹. »



Le jour où Sa^cd Ibn Abî Waqqâs (ﷺ) est devenu musulman fut l'un des plus beaux jours pour les Musulmans.

Aussi, le jour de la bataille de Badr, lui et son frère ^cUmayr auront une attitude mémorable. ^cUmayr était un jeune homme à peine pubère. Quand le Messager (ﷺ) se mit à examiner les rangs de l'armée musulmane avant la bataille, le petit frère de Sa^cd se fit discret pour éviter que le Prophète (ﷺ) ne le remarque et le renvoie en raison de son jeune âge. Malheureusement pour lui, le Prophète (ﷺ) le vit et le renvoya. Le pauvre ^cUmayr se mit alors à pleurer. Il pleura tellement que le Prophète (ﷺ) eut pitié de lui et l'autorisa finalement à combattre. Heureux pour son frère cadet, Sa^cd s'approcha de lui et, du fait de son jeune âge, lui attacha fermement son baudrier. Puis les deux frères s'élançèrent et combattirent dans le sentier d'Allah de manière exemplaire. Après la bataille, c'est seul que Sa^cd

¹ S.31, v.15.

retournera à Médine. Son jeune frère (ﷺ), il le laissera, martyr sur le champ de bataille, espérant la récompense d'Allah pour sa perte.



Lors de la bataille d'Uhud, quand les musulmans furent sévèrement affaiblis et qu'ils fuirent en laissant le Prophète (ﷺ) jusqu'à ce qu'il ne restât pas même dix hommes pour le protéger, Sa^cd lui, resta ferme défendant le Prophète (ﷺ) avec son arc et ses flèches.

Chaque flèche qu'il tirait atteignait mortellement son ennemi. Quand le Messenger (ﷺ) le vit tirer de cette manière, il se mit à l'encourager en disant : *« Tire Sa^cd, tire ! Toi qui m'est plus cher que ma mère et mon père ! »*

Sa^cd se prévaudra toute sa vie de cette parole et dira même : *« Je suis le seul pour lequel le Prophète sacrifierait ses deux parents ! »*.



Plus tard, Sa^cd atteint le sommet de son héroïsme, quand « Al-Fârûq » ^cUmar (رضي الله عنه) décida d'entrer en

guerre contre les Perses, une guerre qui avait pour but de détruire leur état, d'abolir leur règne et d'éradiquer le paganisme de la surface de la terre.

Le calife musulman envoya donc des missives à tous les gouverneurs musulmans des diverses contrées du califat, leur demandant de lui envoyer toute personne possédant une arme, un cheval, toute personne pouvant aider, donner des conseils, ayant un talent de poète, d'orateur ou toute autre chose pouvant servir dans la bataille.

Les délégations des combattants (*mujâhidines*) se mirent alors à affluer de toutes parts vers Médine. Quand ils furent au complet, Al-Fârûq consulta les dirigeants religieux pour savoir qui il mettrait à la tête de la grande armée. D'une seule voix, tous déclarèrent : « *Le lion qui attaque* » : Sa^cd Ibn Abî Waqqâs. ʿUmar le fit alors venir et lui remit l'étendard de guerre. Quand l'armée fut sur le point de quitter Médine, ʿUmar dit au revoir à son général et lui fit une recommandation :

« Sa^cd, ne sois pas abusé par le fait que l'on dise que tu es l'oncle du Messager d'Allah et son Compagnon. Allah n'efface pas le mauvais par le mauvais, mais Il efface le mal par la bonne action. Sa^cd, personne n'a de lien privilégié avec Allah si ce n'est par l'obéissance. Au

regard de Dieu les hommes, nobles ou humbles, sont égaux. Il est leur Seigneur et ils sont Ses serviteurs. Ils se distinguent par la piété et obtiennent la récompense d'Allah par l'obéissance. Regarde donc ce sur quoi était le Prophète et astreins-toi à cela car c'est bien la seule façon d'agir ».

L'armée bénie se mit en marche avec en son sein quatre-vingt-dix-neuf anciens combattants de Badr, trois cents et une douzaine d'hommes qui avaient accompagné le Messenger (ﷺ) depuis le serment d'allégeance à Al-Hudaybiyah, trois cents qui avaient accompagné le Messenger d'Allah (ﷺ) lors de la libération de La Mecque et sept cents fils de compagnons.

Sa'd avança et établit le camp de son armée à Al-Qâdisiyah (endroit situé à quinze parasanges¹ de Koufa. C'est là-bas, que la bataille décisive entre les Musulmans et les Perses eut lieu en l'an 16 de

¹ Le parasange est une ancienne unité de distance perse correspondant à environ 5,6 kms. C'était la distance qu'on pouvait parcourir à pied en une heure. Cette unité fut la principale unité de mesure des distances en Perse jusqu'à une époque récente.

l'Hégire et que les Musulmans y remportèrent une immense victoire dont la Perse ne se relèvera jamais).

Le troisième jour de la bataille - connu sous le nom du « jour des grondements », c'est aussi le dernier jour de la bataille d'Al-Qâdisiyah, il fut surnommé ainsi car en raison de la violence des combats - les Musulmans furent déterminés à en finir pour de bon. Ils encerclèrent leurs ennemis et les cernèrent de toutes parts. Puis, ils transpercèrent leurs rangs de en criant : « *Il n'y a de divinité qu'Allah, Allah est le plus grand* ».

Et finalement, voilà la tête du général perse Roustoum, le chef de l'armée perse brandie par les lances des Musulmans. L'effroi et la terreur pénétraient le cœur des ennemis d'Allah, au point que les Musulmans n'avaient qu'à désigner un soldat perse pour venir ensuite le tuer. Parfois même, ils le tuaient avec sa propre arme. Quant au butin, n'en parlons même pas. Les pertes ennemies ? Sache que la seule part de ceux qui sont morts noyés atteignit les trente mille.



Après cela, Sa^cd vivra longtemps, et Allh lui donnera beaucoup de biens. Cependant, quand il sentira la mort arriver, il demandera qu'on lui apporte son vieux manteau de laine, et dira: « Enveloppez-moi dedans, j'aimerais rencontrer Allah (ﷻ) avec. Je le portais quand j'ai combattu les païens le jour de Badr ».



سيرة سعد بن أبي وقاص

(رضي عنه)

باللغة الفرنسية

ألفها: عبد الرحمن رأفت الباشا

-حفظه الله-

ترجمة: عمر أبو عبد الله المغربي

مراجعة: قسم الترجمة الفرنسي لدار الإسلام

1435/2013

المكتب التعاوني للدعوة وتوعية الجاليات بالربوة

Islamic Propagation Office in Rabwah

P.O.Box 29465 RIYADH 11457 - TEL 4454900 - 4916065

FAX: 4970126 - E-Mail: rabwah@islamhouse.com

<http://www.islamhouse.com>